

LA VAGUE



DOSSIER ARTISTIQUE
LES CHIENS ANDALOUS



DISTRIBUTION

D'après

La Vague

Adapté du roman de Todd Strasser
et du film " Die Welle " de Dennis Gansel
basé sur l'histoire de Ron Jones.
Traduction française du roman par Aude Carlier

Et des extraits de

"Richard III" de William Shakespeare
et de "L'Hiver du mécontentement" de T.B Reverdy

Mise en scène et adaptation
Assistante à la mise en scène
Scénographie
Lumières
Musiques originales
Costumes
Création sonore
Production / Diffusion

Marion Conejero
Aurore Serra
Jordan Vincent
Léandre Gans
Raphaël Archambault
Michèle Pezzin
Manon Amor
KIBLOS / Marion Ecalte et Camille Balaudé

Avec

Le professeur : Mathurin Voltz
Charlotte : Rosalie Comby
Tim : Anthony Jeanne
Lola : Marion Conejero
Mickaël : Arnold Mensah
Axel : Nino Rocher

Production

Les Chiens Andalous

Co-Production

Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale / Théâtre de
Thouars, Scène conventionnée / Le Gallia, Scène
conventionnée / L'OARA, Office Artistique de la Région
Nouvelle-Aquitaine

Avec le soutien de

L'Onde -Centre d'art, Scène conventionnée de Vélizy-
Villacoublay / Les 3T, Scène conventionnée de
Châtelleraut / La Maison Maria Casarès

Avec le soutien de

La Drac Nouvelle-Aquitaine, le Département de la
Charente

PRODUCTION EN COURS

Les Chiens Andalous sont soutenus par La Région Nouvelle-Aquitaine
Marion Conejero est artiste complice du Théâtre d'Angoulême

LA VAGUE est représentée dans les pays de langue française par Dominique Christophe /l'Agence, Paris en
accord avec The Marton Agency, New York.

RÉSUMÉ

Benjamin Cortet, professeur d'histoire très apprécié dans son lycée, débute son nouveau cours : l'autocratie et le IIIème Reich. Pour faire comprendre à ses élèves la mise en place progressive d'un régime totalitaire, il décide de mener une expérience grandeur nature au sein de la classe. « La Vague » avec son symbole, son salut, son uniforme et ses règles, voit le jour. Mais ce qui n'était à la base qu'un simple jeu va peu à peu gagner de l'ampleur et échapper à tout contrôle. La Vague grossit. Elle déferle, laissant alors sur son passage cette question : « et vous, qu'auriez-vous fait ? »

La Vague décrit les mécanismes d'embrigadement d'une jeunesse en manque d'avenir, l'effacement progressif de la volonté individuelle face à la force du groupe et le pouvoir de fascination exercé par la figure d'un leader charismatique. Enfin, elle dessine aussi les conséquences que cette fascination peut avoir sur les plus fragiles ... Et nous rappelle que les fantômes du totalitarisme n'ont pas disparu de nos sociétés occidentales.

Adapté du roman de Todd Strasser et du film de Dennis Gansel, " Die Welle ", La Vague est avant tout inspiré d'un fait réel, une expérience réalisée en 1967 dans un lycée de Palo Alto, en Californie, appelée « **L'Expérience de la Troisième Vague** ».

NOTA BENE : Toutes les références iconographiques et littéraires, citations, symboles ou autres représentations, figurant dans ce dossier ne constituent en rien une apologie de l'idéologie fasciste et sont uniquement une matière à un projet artistique sur ce type de régime.

Cette note, car sait-on jamais ...

**" CE QUI MANQUE À
NOTRE GÉNÉRATION,
C'EST UN BUT
COMMUN, QUELQUE
CHOSE QUI NOUS
UNIT. "**

Axel, La Vague

NOTE D'INTENTIONS

J'ai découvert le roman de Todd Strasser sur le tard, en cherchant ce qui pourrait devenir le sujet d'une prochaine pièce. Obsédée dans mon travail de création par mettre en scène les mécanismes de manipulation et d'emprise, la violence, psychique et physique exercée par une puissance - souvent un seul individu, ou une institution - sur les plus fragiles et/ou les individus vulnérables, notamment la jeunesse, j'ai été attiré par l'histoire de cette expérience.

Fin 2020, après des répétitions de *Else(s)*, l'équipe du Théâtre de Thouars où nous étions alors en résidence, me montre une photo peu commune : le discours d'Hitler prononcé le 10 avril 1944 dans la salle du théâtre - cette même salle dans laquelle nous venions tout juste de répéter - décoré aux couleurs du IIIème Reich. Avec Goebbels en grand scénographe général, la théâtralité de ce discours exhortant la jeune division armée, le 17ème Panzer, m'a profondément marquée. 80ans plus tard nous nous tenions au même endroit, avions installé notre décor, pris la parole sur scène, porté ce que nous pourrions, nous aussi, appeler un discours ...

80 ans : une vie. Mais à l'échelle de l'histoire, un saut de puce. J'ai été saisie par l'antagonisme des deux époques, et heureuse d'être dans ce théâtre à la mienne, sensible à la valeur de me trouver à cet endroit en 2021 et pas en 1944. Et bousculée par la vérité de la Grande Histoire, qui nous enseigne qu'elle est faite de cycles et que, bien qu'apprise douloureusement, la leçon s'oublie au fil des ans. J'ai alors décidé d'adapter ce livre à la couverture rouge et noir, convaincue de la vivacité du sujet dans notre société actuelle. Convaincue de l'importance de se souvenir et de transmettre aux jeunes générations bien plus qu'une mémoire mais des armes pour l'avenir.

L'épidémie de Covid-19 a laissé notre jeunesse exsangue. Cette jeunesse déjà en mal, a été complètement bouleversé par les mois de confinement et le manque de loisirs, d'interactions sociales ... de vie. L'adolescence est déjà en soi une période très difficile, pleine de violence et de trouble. Aujourd'hui plus qu'hier, cette jeunesse manque de promesses, manque de joie et de fêtes, se sent oubliée et sacrifiée. Fragilisée. Recherche un avenir dans lequel s'épanouir mais qui apparaît être à court d'espoir. Fragilisée. En quête de guide. Si simple, alors, à manipuler.

Aisé, alors, pour les extrêmes, de s'engouffrer dans les brèches. Idées séductrices, communautés, grande famille, but commun ... Figure charismatique comme une nouvelle figure paternelle, la nation comme une nouvelle figure maternelle. Qu'il est bon de ne plus se sentir seul.e, qu'il est bon de ne plus penser et d'avoir la sensation de devenir fort.e. De se positionner derrière cette figure de leader charismatique : un sauveur. L'instinct grégaire se réveille, puissant, et alors que les différences s'affichent de plus en plus au grand jour, on assiste parallèlement à une augmentation de la violence discriminatoire, notamment sur les réseaux sociaux. Le fait que **La Vague** soit une démonstration efficace des effets possiblement pervers du groupe a été la pierre de touche de mon envie de l'adapter au théâtre.

L'ART, C'EST CE QUI RÉSISTE

Gilles Deleuze

Il est, par ailleurs, impossible de faire abstraction de la dimension politique de **La Vague**. Comme les élèves de Benjamin Cortet, moi aussi, très jeune, je n'aurai jamais imaginé que le fascisme, ou tout autre régime totalitaire, puisse de nouveau vivre au grand jour dans nos sociétés occidentales. Et pourtant ... Nombreux sont les exemples, plus ou moins insidieux, plus ou moins visibles, qui nous prouvent que croire qu'un régime totalitaire ne peut renaître est une chimère. Chaque bouleversement dans nos sociétés, chaque tremblement majeur qui craquellent la confiance des citoyen.nes, peut faire apparaître les visages des extrêmes et la violence qui les accompagnent.

Cette violence qui s'exprime à travers cette jeunesse manipulée, contrôlée et incontrôlable. Jeunesse violente et provocatrice. Jeunesse peut-être un peu naïve. Prête à croire à un sauveur. Allumette dont la tête s'enflamme à toute vitesse, pour un oui ou pour un non. Que cette allumette serve à allumer les feux des autodafés, les feux de la répression étatique et du populisme est impardonnable.

La Vague nous prouve si besoin est, qu'une nouvelle dictature est toujours possible. Que la mise en place de tels mouvements se fait insidieusement, progressivement et qu'il est bon de savoir déceler les signes avant-coureurs car le risque est bien réel et lorsque nous nous en rendrons compte, il sera probablement trop tard.

Marion Conejero, Décembre 2021



CONFÉRENCE DE HIMMLER AU THÉÂTRE DE THOUARS
LE 10 AVRIL 1944

© - CONSERVATOIRE DE LA RÉSISTANCE & DE LA DÉPORTATION DES DEUX-SÈVRES - THOUARS

Néo-réacs

A l'IFP, la jeunesse de droite fait l'école

identitaire Vox, ou la résurgence de l'extrême droite en Espagne

Le jeune parti compte sur les élections législatives du 28 avril, où il est crédité de quelque 12 % des voix, pour s'imposer dans le paysage politique.

Manifestations à Kenosha : deux morts, un jeune suprémaciste inculpé, Trump annonce des renforts

Le Pérou confronté à la montée des groupes l'extrême droite

L'extrême droite européenne signe une déclaration commune autour d'Orban, Salvini et Le Pen, mais sans s'unir au Parlement

Belgique : le salut nazi d'un policier en intervention fait scandale

Un étudiant britannique de 24 ans a été arrêté en possession d'ouvrages suprémacistes blancs, nazis et néonazis. Il détenait également un manuel d'instruction pour fabriquer une bombe. Le juge a souhaité qu'il revoie ses lectures.

Extrême droite

Dissous il y a huit mois, Génération identitaire est de retour à bas bruit

Barcelone : les images de saluts fascistes et drapeaux nazis au grand jour

Allemagne : un concert, où l'on scandait un slogan nazi, interrompu

Un salut nazi pendant le match Nice-Marseille : la justice saisie

Montauban.

Projet d'attentat néonazi : un ancien responsable du Front national de la jeunesse en Corrèze incarcéré

En Grèce, Aube dorée renaît de ses esclandres

Trois militaires font le salut nazi

«Je veux faire pire que Columbine» : le projet de tuerie de masse d'un adorateur d'Hitler déjoué par la DGSJ

EXCLUSIF. L'admirateur d'Adolf Hitler, âgé de 19 ans, victime de harcèlement scolaire dans son enfance, voulait commettre un massacre en s'attaquant à une mosquée et à un lycée de Seine-Maritime. Il a été mis en examen et écroué ce vendredi.

Ça se passe à Waldsiedlung : un néonazi à la tête du conseil communal faute de candidat

Aisne : le cofondateur d'un clan néo-nazi incarcéré pour «violences volontaires aggravées»

En Catalogne, la jeunesse s'enflamme

Qui sont les militants d'extrême droite jugés à Lille pour violences et provocations nazies ?

Vu d'Allemagne

Dans le quartier berlinois de Neukölln, d'inquiétantes violences néonazies

En Pologne, le rap nationaliste en plein essor

A Budapest, Viktor Orban organise un sommet international du « grand remplacement »

Tag haineux à Sciences-Po : «C'était la première fois qu'on subissait l'antisémitisme de manière aussi directe»

Récit

Angers : tabassés par des militants d'extrême droite pour un autocollant

Dans le Brésil de Jair Bolsonaro, des néonazis de plus en plus visibles et décomplexés

Ces dernières années, le nombre de scandales impliquant des admirateurs du IIIe Reich a explosé dans le pays. Pour certains spécialistes, ce n'est que la partie émergée de l'iceberg.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

LA PROPAGANDE . LA BASCULE . LA JEUNESSE . LE SPECTATEUR

La ligne de conduite générale de la mise en scène est de mettre en avant la **transformation rapide et totale** de cette classe somme toute banale. Son endoctrinement et la disparition progressive de l'individualité au profit d'un conformisme et d'un groupe aux comportements de plus en plus violents (envers les autres ou eux-mêmes). **De manifester visuellement cette transformation.** Et de créer chez le spectateur un sentiment de malaise grandissant.

La Propagande . Cette mise en scène de *La Vague* utilise le canal de la dystopie afin de mettre en avant le risque de la naissance et l'ascension d'un parti-extrémiste. J'ai donc le désir de convoquer au plateau la théâtralité de la propagande totalitaire, et son iconographie. Notre dessein étant de jouer sur l'ambivalence entre fascination et peur suscitée par cette esthétique dans ce qu'elle a de **spectaculaire** et de **totale**.

La Bascule . L'idée est de vraiment créer cette sensation de **glissement progressif**. L'ouverture de la pièce doit nous induire en erreur et paraître vouloir nous diriger vers une photographie très réaliste d'une classe de lycée absolument normale, avec des problématiques adolescentes familières et sans grands enjeux dramatiques. Puis, petit à petit, développer comment ce grain de sable finit par tout dérégler, bouleverser, jusqu'à l'issue tragique de la pièce. Cette réflexion m'émeut, me préoccupe et m'obsède : **le lundi, cette classe banale assiste à un simple cours d'histoire ; le samedi, l'un d'entre eux se donne la mort.**

La Jeunesse . Pour répondre à cette envie brûlante de parler des impacts de l'embrigadement, de l'exaltation de la violence, de la fascination, de l'effet de groupe etc ... sur les adolescents et jeunes adultes d'aujourd'hui, **j'ai fait le choix d'engager 6 comédien.nes jeunes et paraissant très jeunes.** Du monde au plateau, donc. Mais cela me paraît essentiel et primordial. Le but étant de créer un tourbillon fiévreux, une sorte de vertige d'énergie, un sentiment ardent propre à cette jeunesse romantique et exaltée. Aussi terriblement touchante qu'effrayante. Par ailleurs, **la jeunesse des acteur.trices au plateau permettra une identification plus efficace des jeunes spectateur.trices.**

Le Spectateur . Autant que faire se peut, je souhaite donner aux spectateurs **la sensation de " faire partie " de la classe. Et donc de les pousser à se poser la question : est-ce que j'aurai rejoint la Vague ?** Il n'est pas question de faire du théâtre immersif ou participatif mais plutôt de les stimuler, les empêcher d'être totalement passif. **La salle sera beaucoup investie.** Tant dans les déplacements des comédien.nes que pour le déploiement du décor. Cette inclusion du public dans le jeu sera prépondérante dans la dernière scène, du meeting, où seul le professeur sera présent au plateau et les autres comédien.nes seront disséminé.es dans le public. Peut-être qu'il serait judicieux de penser à des complices ? Il m'est intéressant de placer le public dans cette position et **de voir comment il va réagir.** Est-ce qu'il va se laisser prendre par la liesse, l'engouement et l'énergie déployés par les comédien.nes et acclamer lui aussi le " dictateur " qui s'érige insidieusement sous ses yeux ou au contraire, oublier la distanciation théâtre-réel et refuser cette participation. Et se poser, même furtivement, la même question que les adolescents de *La Vague* : **n'est-ce, finalement, vraiment que du jeu ?**

QUI TIENT LA JEUNESSE, MAÎTRISE L'AVENIR

Slogan de la réforme prussienne au XIXe

EXTRAIT

BENJAMIN Maintenant écoutez-moi bien ! Le Mouvement National des Jeunes de la Vague n'existe pas. Pas plus que le soi-disant leader ... Vous voyez ce que vous êtes devenus ? Vous voyez vers où vous vous dirigez ? Jusqu'où vous seriez allés ? Regardez un peu votre avenir ! Vous vous croyiez si spéciaux ! Meilleurs que tous ceux qui ne sont pas dans cette salle. Vous avez échangé votre liberté contre une pseudo-égalité. Mais cette égalité, vous l'avez transformée en supériorité sur les non-membres. Vous avez accepté la volonté du groupe face à vos propres convictions, sans vous soucier de ceux qui en souffraient. Oh, certains d'entre vous pensaient se contenter de suivre les autres, se disant qu'ils pouvaient rebrousser chemin s'ils voulaient. Mais l'avez-vous fait ? L'un d'entre vous a-t-il seulement essayé ? Eh oui ! Vous auriez tous fait de bons petits nazis. Vous auriez porté l'uniforme, détourné le regard et permis que l'on persécute et que l'on massacre vos amis et voisins. Vous vous souvenez de ce que je vous ai demandé il y a une semaine ? Est-ce qu'une nouvelle dictature pouvait voir le jour en Europe ? Vous m'aviez répondu : impossible ! Mais, ce qui s'est passé pendant cette semaine, c'était exactement ça. Du fascisme. Vous disiez que cela ne pourrait plus arriver. Mais regardez à quel point vous vous en êtes approchés. A menacer ceux qui refusaient de vous rejoindre, à empêcher les non-membres de s'asseoir avec vous aux matchs de boxe. Vous m'avez demandé comment les Allemands avaient pu laisser des millions d'êtres humains innocents se faire assassiner ... Comment ils ont pu prétendre qu'ils n'y étaient pour rien. A votre avis ? qu'est-ce qui peut pousser les gens à renier leur propre histoire ?

BENJAMIN ...

TOUS ...

BENJAMIN Je vous dois des excuses. Nous sommes allés trop loin. Je suis allé trop loin. Mais maintenant, on arrête.

CHARLOTTE Et La Vague, elle devient quoi ?

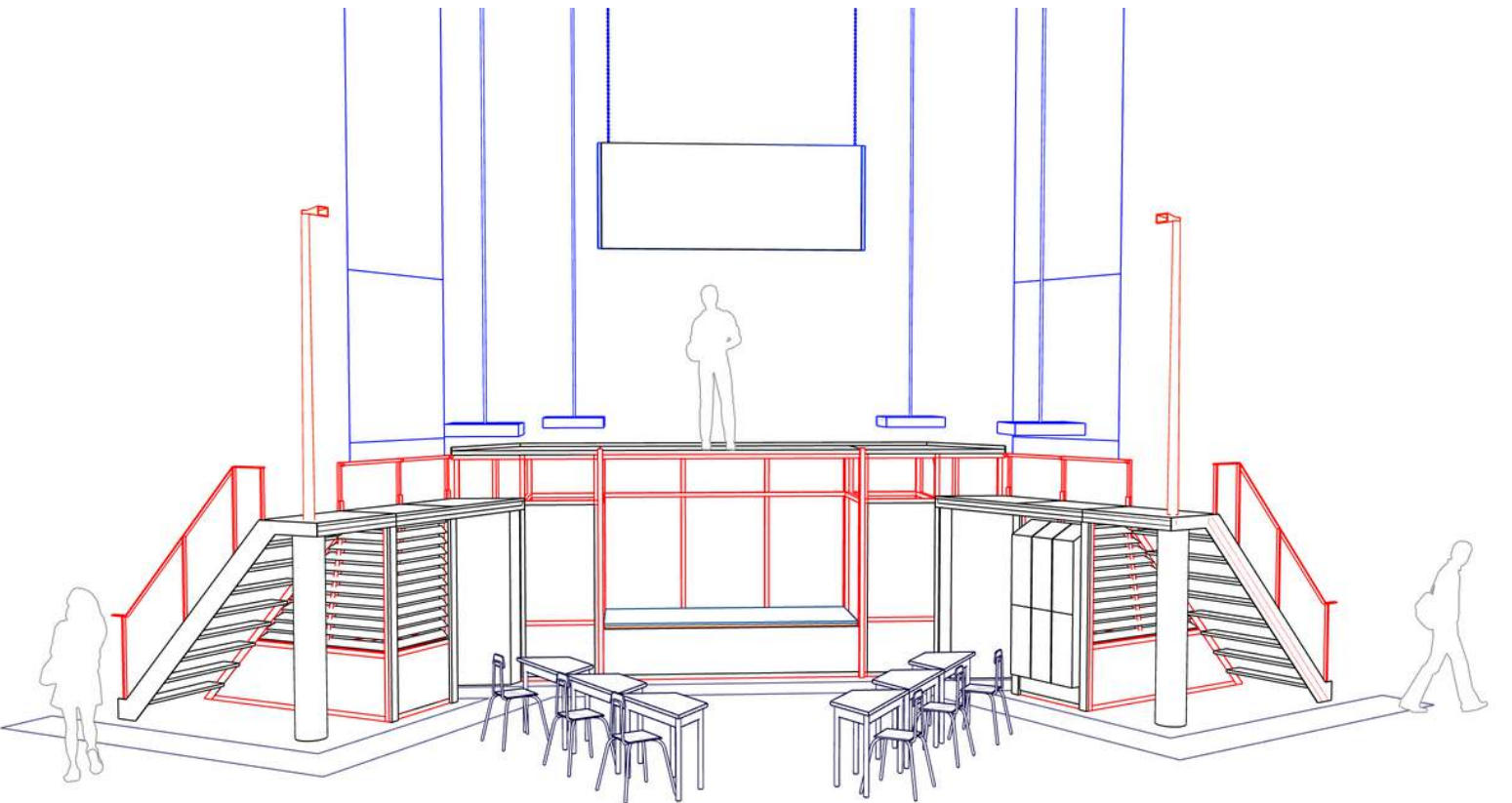
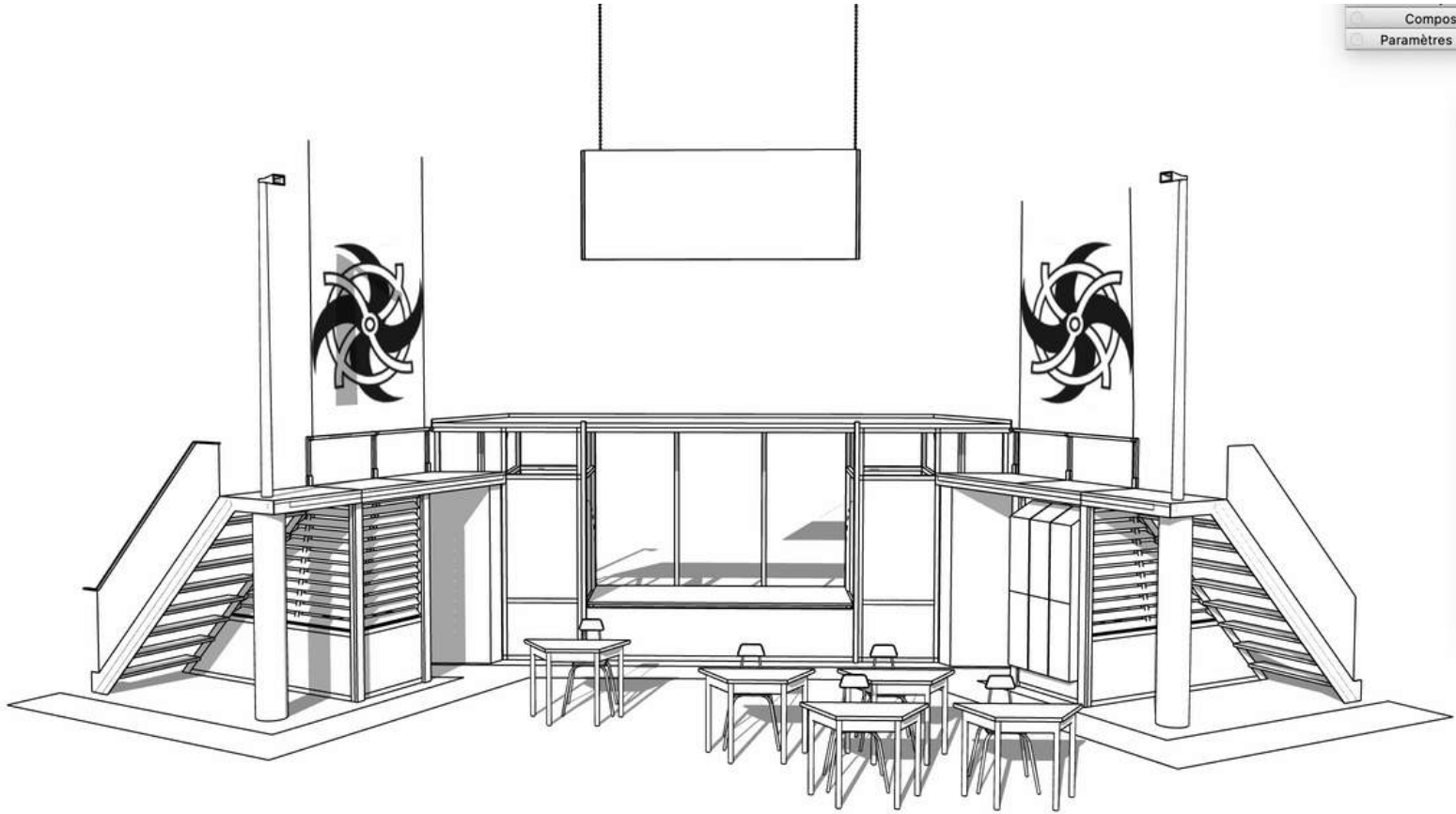
BENJAMIN C'est terminé.



SCÉNOGRAPHIE VISUELS DE PRINCIPLE

PAR JORDAN VINCENT

Composai
Paramètres d'



« C'est avec la jeunesse que je commencerai ma grande œuvre éducatrice. Nous, les vieux, nous sommes usés. Oui, nous sommes déjà vieux. Nous sommes gâtés jusqu'à la moelle. Nous n'avons plus d'instincts sauvages. Nous sommes lâches, nous sommes sentimentaux. Nous portons le poids d'une histoire humiliante et le souvenir confus des époques d'asservissement et d'humiliation. Mais ma splendide jeunesse! Y en a-t-il de plus belle dans le monde ? Quel matériel humain ! Avec eux je pourrai construire un nouveau monde. Ma pédagogie est dure. Nous ferons croître une jeunesse devant laquelle le monde tremblera. Une jeunesse violente, intrépide, cruelle. C'est ainsi que je la veux. Elle saura supporter la douleur. Je ne veux en elle rien de faible ni de tendre. Je veux qu'elle ait la force et la beauté des jeunes fauves. Je la ferai dresser à tous les exercices physiques. Avant tout qu'elle soit athlétique ; c'est là le plus important. C'est ainsi que je purgerai la race de ces milliers d'années de domestication et d'obéissance. C'est ainsi que je la ramènerai à l'innocence et à la noblesse de la nature; c'est ainsi que je pourrai construire un monde neuf. Je ne veux aucune éducation intellectuelle. Le savoir ne ferait que corrompre mes jeunes gens. Qu'elles sachent seulement ce qu'elles pourront apprendre par le libre jeu de la curiosité et de l'émulation. La science seule que j'exigerai de ces jeunes gens, c'est la maîtrise d'eux mêmes. Ils apprendront à dompter la peur. (...)

Cette jeunesse, mais elle n'apprend rien d'autre qu'à penser allemand, à agir allemand... Les garçons entrent à dix ans dans notre organisation et souvent y respirent pour la première fois un air frais. Après huit années aux jeunes hitlériennes, nous les prenons tout de suite dans le parti, dans le Front du Travail, etc... Puis la Wehrmacht les prend en mains pour un nouveau traitement et quand ils reviennent, nous les reprenons tout de suite pour qu'ils n'aient pas de rechute, dans les SA, les SS et ainsi de suite.

ET ILS NE SERONT PLUS JAMAIS LIBRES DE LEUR VIE ENTIÈRE.»

Adolf Hitler, Extrait de "Hitler m'a dit" d'Hermann Rauschning +
extrait d'un discours, 1938

BIOGRAPHIES

LES CHIENS ANDALOUS

Les Chiens Andaloux s'engagent depuis sa création en 2015 à raconter la jeunesse à travers et au coeur des grandes questions politiques et sociales contemporaines. Ils défendent un théâtre généreux, sensible, esthétique, politique et populaire et oeuvrent pour une plus grande inclusion au sein des équipes et sur les plateaux. Ils sont attachés à un théâtre de textes. D'hier et d'aujourd'hui. D'hier pour éclairer aujourd'hui.

À travers la figure de personnages forts, Marion Conejero aspire à questionner et comprendre l'individu, l'humain et son rapport au monde, à ses trajectoires, ses pensées, ses émotions ... Et, par la petite histoire, appréhender la grande.

Par le biais de ses créations, Marion Conejero mène aussi une recherche esthétique en invitant les différentes disciplines de la création contemporaine à s'exprimer ensemble dans le but de créer une oeuvre commune. Dans ce désir d'intensité visuelle, sonore et émotionnelle, cette recherche du beau et du sensible, ils ont l'exigence d'un théâtre comme une aventure pour le spectateur. Un théâtre capable de raconter des histoires et faire naître l'émotion

La cie est basée en Charente, subventionnée par la Région Nouvelle-Aquitaine et par le Département de la Charente. Les productions sont soutenues par La Drac Nouvelle-Aquitaine et L'OARA depuis 2017. Marion Conejero est artiste complice de la Scène Nationale d'Angoulême.

PRÉCÉDENTES CRÉATIONS



ELSE(S) D'ARTHUR SCHNITZLER – CRÉATION 2021



ROMÉO ET JULIETTE DE WILLIAM SHAKESPEARE – CRÉATION 2016



L'ÉVEIL DU PRINTEMPS D'APRÈS FRANK WEDEKIND – CRÉATION 2018

L'ÉQUIPE

ROSALIE COMBY JEU



Née dans le Jura d'une famille de comédien.ne.s, Rosalie commence le théâtre au lycée puis intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes en 2014, entre Cannes et Marseille où elle collabore notamment avec Gérard Watkins, Ludovic Lagarde, Simon Delétang et Emma Dante. À sa sortie en 2017, elle rejoint le Théâtre Dijon Bourgogne en contrat professionnel où elle interprète le rôle de Lisette dans Le jeu de l'amour et du hasard de Marivaux, sous la direction de Benoît Lambert et le rôle de Mia, dans le texte Inoxydables de Julie Menard mis en scène par Maëlle Poesy. Elle collabore avec Ann Guillaume pour le film "I CAN SWIM HOME", avec Clément Schneider pour le court métrage "La dernière douane" et rejoint en 2020 la compagnie Du jour au lendemain pour la création de La dispute, sous la direction d'Agnès Regolo. En 2021, elle crée avec le collectif Station 24 et sous la direction artistique de Marie Levy le spectacle Le corps des autres, d'après le livre éponyme d'Ivan Jablonka et le documentaire de Delphine Seyrig Sois belle et tais-toi; et fait partie du spectacle JUILLET 1961, écrit et mis en scène par l'autrice et metteuse en scène Françoise Do". Elle retrouve la Cie du jour au lendemain en 2022 pour la création de Tableau d'une exécution d' Howard Barker.

MARION CONEJERO MISE EN SCÈNE, ADAPTATION, JEU



Elle commence le théâtre à l'âge de 6 ans dans l'association Art'Scénic. A l'adolescence, elle suit des cours à l'école Charles Dullin et au cours Simon. Après l'obtention de son bac littéraire en 2010, elle suivra la formation professionnelle de trois ans au Cours Simon dans la classe de David Sztulman. Entre 2009 et 2012, elle participe trois fois au stage de l'ARIA, dirigé par Robin Renucci, où elle travaille notamment avec Alain Batis, René Loyon, Pierre Vial, Pierre Debauche. En 2015, elle fonde la compagnie Les Chiens Andaloux avec laquelle elle crée une adaptation de « Roméo et Juliette » de W.Shakespeare en 2016 où elle joue également le rôle de Juliette. En 2017, elle intègre le dispositif Jeunes Pousses de La Maison Maria Casarès avec son deuxième projet : « L'Éveil du Printemps » d'après Frank Wedekind, En 17/18, elle assiste Matthieu Roy du Veilleur, à la création d'« Un pays dans le Ciel », d'Aiat Fagez. En 2020, elle co-réalise son premier documentaire "Les Petites Mains", sur la transition écologique en Charente. Sa troisième création, « Else(s) » d'après la nouvelle « Mademoiselle Else » de Arthur Schnitzler est créée en janvier 2021 au Théâtre d'Angoulême et en tournée sur la saison 21/22. Elle y interprète le personnage de Else. Elle crée " La Marche à L'Amour", d'après les poèmes de Gaston Miron en 2021. Elle débute actuellement sa prochaine création, "La Vague" prévue pour 23/24. Elle intègre le dispositif " Rendez-vous en liberté" du label néo-aquitain Jeunes Textes en Liberté, en s'associant à l'auteur Geoffrey Dahm pour créer sa pièce " Il aurait fallu qu'on nous sauve ". Elle est artiste complice au Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale depuis janvier 2020.

ANTHONY JEANNE JEU



Anthony est originaire de La Rochelle. Il se forme à l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux puis travaille pendant deux ans comme comédien permanent du Centre Dramatique National de Tours. Il a suivi des stages d'interprétation avec Philippe Girard, Nada Strancar, Olivier Py, Jean-François Sivadier, et Árpád Schilling. Il a joué dans les spectacles de Stéphane Braunschweig, Jacques Vincey, Catherine Marnas, Patrick Pineau, Gwenaël Morin, Matthieu Roy et Odile Grosset-Grange. Depuis 2016, "Le Songe d'une nuit d'été", son premier spectacle, sillonne la France.

En 2019, Anthony écrit et met en scène "Les Chaussettes orphelines" au Centre Dramatique National de Bordeaux.

En 2020, il joue le rôle principal de Lionel dans "Grand Ciel", long-métrage réalisé par Noël Alpi et produit par Arte Cinema.

Depuis 2021, Anthony fait partie d'un groupe de musique, Cher Camarade, où il écrit et interprète. Le premier EP, Lame de Fond, un poème électro sur la violence et les identités masculines, est prévu pour 2023. En 2022, Anthony joue dans Tartuffe de Matthieu Roy et Jeunes Rivières de Paul Francesconi.

En 2024, il jouera dans La Vague mis en scène par Marion Conejero.

ARNOLD MENSAH JEU



Après deux années passées au Conservatoire de Plaisir (78) avec Nathalie Bécue-Prader, Arnold Mensah quitte les Yvelines pour se former aux lettres et aux études théâtrales en Hypokhâgne puis en Khâgne au Lycée Lakanal (Sceaux). Il apparaît à l'écran de cinéma pour la première fois en 2011 dans Carré Blanc de Jean-Baptiste Leonetti, et sur les planches de théâtre en 2013 dans Tendre et Cruel par Brigitte Jaques-Wajeman. Admis au Capes de Lettres en 2014, il valide l'année suivante une Attestation d'Études Théâtrales au terme de trois années passées au Conservatoire du XIV^e arrondissement de Paris, où il s'est formé au chant ou encore à la pratique somatique, forme d'expression corporelle, avec par Nadia Vadori-Gauthier. Il est admis en 2015 à l'école nationale supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne pour une durée de trois ans. Depuis sa sortie, il joue notamment avec Marine Bachelot Nguyen, Lena Paugam, Dieudonné Niangouna, Robyn Orlin, Gwenola Lefeuvre qu'il assiste à la mise en scène, le Théâtre du Grain (Brest) ou encore pour la télévision et le cinéma (la série Ultra Loin diffusée sur France.tv, Rester Vivant de Luis Letailleur...), ainsi que dans le domaine pédagogique.

NINO ROCHER JEU

Nino découvre le théâtre à 8 ans en jouant dans "Le Petit Prince" au Théâtre du Gymnase. Au lycée il travaille avec la Cie Les voyageurs sans bagages, et suit les cours de théâtre encadrés par Brigitte Jacques-Wajeman avec François Regnault, Vincent Debost, Laurent Charpentier et Lucie Berelowitsch. Il est ensuite engagé par Lucie Berelowitsch pour jouer Gennaro aux côtés de Marina Hands dans "Lucrece Borgia". Parallèlement, il suit les cours de L'Ecole du Jeu de Delphine Eliet. En 2013 il co-réalise "Film" d'après un scénario de Samuel Beckett avec son frère, Angel Rocher. En 2014, il obtient le rôle principal de "La Peur" réalisé par Damien Odoul, prix Jean Vigo 2015. Par la suite, il travaille avec Jean-Philippe Amar (Un village français), Emmanuelle Moreau (Mare Nostrum), Julien Magnan (Petits Soldats), Nicolas Keitel (Le Départ), Alexis Devillers (Kat, prix d'interprétation au Festigious International Film Festival de Los Angeles), Gabriel Vanoni (Projet Experimental), Jean-Paul Civeyrac (Mes Provinciales), Enrico Giordano (La Jungle est mon Jardin), Nicolas Novak (Tout ne va pas si mal). En 2016 il rejoint la compagnie de Nathalie Sevilla *A force de rêver* et travaille avec des élèves en difficulté, en situation de handicap physique, social, ou psychologique. En 2018 il intègre l'Ecole Supérieure de Comédiens par Alternance. Au Théâtre, il travaille avec : Rémi Prin (Le Petit Oiseau blanc ou la naissance de Peter Pan), Ulysse di Gregorio (Polyeucte), Gregory Barco (Adriana), Frédéric Sonntag (Moi de vos charmes seuls j'entretiens les déserts, L'Enfant Océan), Lucie Berelowitsch (Lucrece Borgia, Un soir chez Victor H, Rien ne se passe jamais comme prévu), Faustine Noguès (Surprise Parti), Joris Lacoste (Suite n°1).

MATHURIN VOLTZ JEU

Il suit les cours de la Classe Libre du Cours Florent à l'âge de 17 ans, et intègre un an plus tard le CNSAD de Paris. En 2011, il joue dans "Hamlet", m.e.s par Daniel Mesguich. Il interprète le rôle de Robert Pinget dans "Nouveau Roman", m.e.s par Christophe Honoré au Festival In d'Avignon 2012 puis au Théâtre de la Colline. En 2013, il tourne sous la direction de Nina Companeez, Henri Helman et Tony Gatlif. On a pu le voir dans "Le jeu de l'amour et du hasard" de Marivaux m.e.s Laurent Laffargue au Théâtre de l'Ouest Parisien et en tournée. Il reprend ce même rôle l'année suivante, dans la mise en scène de Philippe Calvario au Théâtre de la Pépinière à Paris. Il interprète également le rôle de Jean de La Fontaine dans "L'Adieu à la scène" de Jacques Forgeas, m.e.s par Sophie Gubri et joué au Théâtre du Ranelagh. Il a joué dans "Le 20 Novembre" de Lars Norén sous la direction de Lena Paugam lors du Festival d'Avignon 2017 au Théâtre de la Manufacture et à l'Université de Princeton. La même année, il joue dans "Tristan" m.e.s par Eric Vigner au CDN de Gennevilliers qu'il retrouve un an plus tard dans "Partage de midi", créé au Théâtre National de Strasbourg puis en tournée. En 2021, il joue dans la saison 3 de la série « Missions » sur OCS. En 2022, il joue au Printemps des Comédiens dans "Phèdre" de Sénèque m.e.s par Georges Lavaudant. Il sera également dans "Le Roi Lear" m.e.s par Georges Lavaudant. Il enregistre régulièrement des livres-audio (Notre-dame de Paris, Les Misérables, Robinson Crusoé) pour les Editions Thélème, Gallimard et Nathan. Il prête sa voix à la radio pour France Culture et France Inter et participe chaque année au Marathon des mots de Toulouse et au Festival Pampa.

AUORE SERRA ASSISTANAT MISE EN SCÈNE

Après avoir étudié au Cours Simon, aux Ateliers du Sudden et au Cours Florent, Aurore continue sa formation lors de stages tels que l'Aria en Corse (de Robin Renucci) ou Demain le printemps en Biélorussie. En parallèle, elle joue dans plusieurs courts-métrages, des séries télé et de petits rôles dans des longs métrages sous la direction notamment de Cédric Jimenez, Yvan Attal, Alexandre Pidoux. Au théâtre, elle a joué dans Fausse Commune, mis en scène par Sophie Bricaire en partenariat avec le CENTQUATRE et le Théâtre Paris Villette ; Babel 233 mis en scène par Marie Rasabotsy au El Duende, et est actuellement en création de Bovary mis en scène par Pauline Labib-Lamour à l'ECAM. Avec l'artiste Flora Bouteille, elle crée plusieurs performances au Lieu Unique, à la Biennale de Lyon, au CREDAC et au Centre des Arts Vivants. Elle dirige aussi une troupe amateur et continue de porter la Parole des prisonniers lors de lectures pour l'OIP.

CALENDRIER

CALENDRIER DE CRÉATION

- Du 24 au 28 octobre 2022 - Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale (16)
Le 06 mars 2023 - Lecture - La Tête dans les Nuages - Théâtre d'Angoulême (16)
Du 19 au 28 juin 2023 - La Maison Maria Casarès (16)
Le 08 et 09 juillet 2023 - Lectures - Festival au Village - Brioux-sur-Boutonne (79)
Le 18 juillet 2023 - Lecture - Festival Off - SACD - Avignon (84)
04 au 08 septembre 2023 - Les 3T, Scène Conventionnée de Châtelleraut (86)
Du 23 au 31 octobre 2023 - Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale (16)
Du 19 au 26 février 2024 - L'Onde - Centre d'art, Scène conventionnée de Vélizy-Villacoublay (78)

CALENDRIER DIFFUSION

- 27 et 28 février 2024 - **CRÉATION** - L'Onde - Centre d'art, Scène conventionnée de Vélizy-Villacoublay (78)
06 et 07 mars 2024 - Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale (16)
14 mars 2024 - Le Gallia Théâtre, Scène conventionnée de Saintes (17)
juillet 2024 - Festival au Village - Brioux-sur-Boutonne (79)
octobre 2024 - Les 3T, Scène conventionnée (86)
10 octobre 2024 - Théâtre de Thouars, Scène conventionnée (79)
octobre 2024 - Théâtre du Cloître, Scène conventionnée de Bellac (87)

EN COURS

CONTACTS

LES CHIENS ANDALOUS

leschiensandalous@leschiensandalous.com
07 51 67 06 87

22 RUE DE L'ARSENAL
16 000 ANGOULÊME

www.leschiensandalous.com

MARION CONEJERO

Direction artistique

m.conejero@leschiensandalous.com
07 51 67 06 87